

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX – 01/2024

PORTRAIT D'ALINE MARGOT,
LA FONDATRICE MONTREUSIENNE DU CLUB SUISSE DES FEMMES ALPINISTES EN 1918



Aline Margot lors de la première course de la Section de Montreux du Club Suisse des Femmes Alpinistes, le 19 mai 1918.

© 2024 Archives de Montreux, Fonds du Club Alpin Suisse – section Montreux PP109-9.1/12

Jadis, l'histoire de Montreux était une histoire racontée au masculin. Ses acteurs politiques et économiques, ses historiens, ses narrateurs étaient tous des hommes. Et, quand on parlait du développement touristique et urbanistique dès le milieu du XIXe siècle, quand on parlait de l'espace public, c'était les noms tels que Jacques Mirabeau, Ami Chessex, Louis Dufour, Alexandre Emery, Eugène Jost que l'on entendait principalement. Et les femmes alors ? Quelle place occupaient-elles dans l'histoire de Montreux ? Y en avait-il ?

Certes, il y avait les paysannes, les institutrices, les veuves qui tenaient pensions ou qui reprenaient les commerces de leurs maris. Certes, il y avait toutes les « petites mains » féminines à l'infirmerie, dans les échoppes, à la couture, à la maison. Chacune d'elles, Marie, Julie, Eugénie, Victorine était une femme ordinaire dont l'histoire ne faisait pas grand bruit. De manière générale nous n'avons que très peu d'informations sur leurs vies et ne pouvons raconter leur histoire qu'en les incluant dans un groupe de femmes.

Dans cette nouvelle étude « sous la loupe des Archives de Montreux », l'idée est de faire connaître une femme montreuusienne qui sort de l'ordinaire, une femme au destin extraordinaire. Cette femme, audacieuse, avant-gardiste, courageuse, de poigne, convaincante, infatigable et passionnée c'est Aline Anna Margot. Ce nom vous évoque-t-il quelque chose ? l'avez-vous déjà entendu ? et peut-on dire de Madame Margot qu'elle était montreuusienne ? Montreuusienne d'adoption certes, mais femme montreuusienne d'envergure c'est certain puisque c'est elle qui, en février 1918, fonde la première Société féminine de montagne, futur Club Suisse des Femmes Alpinistes ! Etablie à Montreux et tenancière de l'Hôtel de Londres, c'est bien à Montreux qu'elle jettera la première pierre de cette association...

Aujourd'hui, *Suisse Tourisme* s'engage pour la place des femmes dans le sport, en montagne notamment. Il met en avant les activités qui leur sont réservées, comme en 2021 avec le « Women Peak Challenge » qui a vu en 8 mois plus de 700 femmes gravir des 4000m en Suisse. Vêtues de pantalons techniques et munies de crampons et de piolets, les femmes d'aujourd'hui font de l'alpinisme. Elles sont

toujours plus nombreuses à s'élaner en haut des cimes et auraient dû représenter environ 20% des participants à la dernière édition de la Patrouille des Glaciers. Alors que la présence des femmes s'affirme en montagne, il est important de se souvenir de ces pionnières, de ces femmes courageuses qui, avec leurs jupes, ont osé braver les sommets, et en première ligne, de se souvenir d'Aline Margot !



Fig. 2 : Aline Margot et ses acolytes au sommet de la Pierre à Voir, 1918-1925.

Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux PP109-9.1/12, (photographe inconnu)

Aline Anna Margot est née sous le nom de Colas, le 13 mai 1865 à Clamecy en France comme fille unique de Gabriel Théodore et de Louise Léonie Colas. Très tôt orpheline de père, elle arrive à Montreux avec sa mère en 1882, à l'âge de 17 ans. Avec une associée, la mère d'Aline fonde en 1883 la plus ancienne maison de mode montreuusienne, la réputée « Maison Margot » ou « London House ».¹

Aline Anna épouse David Frédéric Margot, le frère de l'associée de sa mère, lui-même bijoutier et antiquaire et né en 1853 à Vernex. Le ban de mariage est publié en avril 1886 à Sainte-Croix, commune dont est originaire David Frédéric.

¹ S.N., 1933. Un anniversaire commercial. *Messenger de Montreux*. 04.09.1933. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/459237/view?page=2&p=separat>

[e&search=%22Colas%22&hlid=560296682&tool=search&view=0,4960,2522,1452](https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/459237/view?page=2&p=separat) (consulté le 23.04.2024)



Fig. 3 : Hôtel de Londres, la Maison Margot et London House à la Grand'Rue, 1907-1915.
Archives de Montreux, Fonds Riolo PP087-B1AB0113

Le commerce, tenu par la suite uniquement par Mme Colas, change d'emplacement plusieurs fois avant de s'établir définitivement à la Grand'Rue 57 en 1907, date à laquelle David Frédéric Margot rachète l'ancien Hôtel Pension Barbier pour en faire l'Hôtel de Londres.² Le « London House » est tenu par Louise Léonie Colas jusqu'en 1918 avant qu'elle ne passe le témoin à sa fille Aline Margot qui le remet à son fils Charles Margot en 1923.³

Aline Margot devient également la propriétaire et la responsable de l'Hôtel de Londres et s'y implique de façon active, tout comme dans la vie touristique de Montreux. Elle signe d'ailleurs en 1934 une tribune dans le journal local émettant l'idée que les montreuusiennes se rendent au marché avec le costume traditionnel pour susciter l'admiration des hôtes étrangers ! Si Mme Margot est une hôtelière enthousiaste et impliquée dans la vie touristique de Montreux, ce qui va réellement lui donner une identité particulière c'est le rôle qu'elle va jouer dans la création du Club Suisse des Femmes Alpinistes.

C'est sans doute à côté ou sous l'impulsion de son époux, David Frédéric, membre actif de la Section de Montreux du Club Alpin Suisse

² S.N., 1907. Chronique locale et régionale. *Messenger de Montreux*, 30.09.1907. Disponible à l'adresse : <https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch/zoom/462814/view?page=2&p=separate&search=%22Colas%22&hlid=534933977&tool=search&view=0,4021,1521,1072> (consulté le 23.04.2024)

³ TISSOT, Laurent, 2007. Charles Margot. *Dictionnaire historique suisse* [en ligne]. 24.08.2007. Disponible à l'adresse : <https://hls-dhs->

qu'Aline Margot fait ses premiers pas à la montagne, puisqu'elle apparaît sur des photographies dès 1910...



Fig. 4 : Randonnée en familles à Mauvoisin, 1910.
Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux PP109-9.1/08 (photographe inconnu)

S'il paraît donc évident qu'elle pratique la randonnée, elle n'a pas pour autant le droit de faire partie du Club alpin, à l'instar de toutes les autres femmes qui en étaient exclues. Pourtant, depuis la création du club en 1863, la question des femmes est régulièrement débattue. Et si dans certaines sections locales, leur présence est « tolérée », ce n'était pas le cas de la Section de Montreux, comme dans la plupart des sections suisses...

Peut-être inspirées par Lucy Walker (1836-1916) qui fut la première femme à gravir le Cervin, en 1871, et qui fonda, en 1907, le « Ladies' Alpine Club » pour répondre à l'interdiction faite aux femmes d'adhérer au Club alpin britannique,⁴ Aline Margot et ses amies n'acceptent pas cet état de fait.

[dss.ch/fr/articles/030764/2007-08-24/](https://www.dss.ch/fr/articles/030764/2007-08-24/) (consulté le 23.04.2024)

⁴ GRIVAT, Olivier, 2021. Il y a 150 ans, Lucy Walker devenait la première femme à gravir le Cervin. *Swissinfo.ch* [en ligne]. 19.07.2021. Disponible à l'adresse : <https://www.swissinfo.ch/fre/culture/il-y-a-150-ans--lucy-walker-devenait-la-premi%C3%A8re-femme-%C3%A0-gravir-le-cervin/46762598> (consulté le 23.04.2024)

Ainsi, le mercredi 27 février 1918, quinze dames se réunissent à L'Hôtel de Londres, chez Mme Margot, pour discuter de la création d'une Société féminine de montagne. Selon le procès-verbal, les buts de la société sont les suivants : « *faciliter aux dames seules les courses en montagne, faire aimer toujours et davantage notre belle nature et par là, amener beaucoup de mamans à développer ce sentiment chez les enfants, au lieu de leur faire déplorer l'absence du papa le dimanche...* »⁵. Les femmes présentes discutent de plusieurs points et notamment des avantages dont elles bénéficieraient « *si un jour, par notre activité et notre ardeur, nous méritions d'être affiliées au Club Alpin Suisse, qui par des votes successifs, aussi nombreux qu'écrasants, a montré qu'il ne veut pas de dames au sein de ses sections...* »⁶.

Apparemment surprises qu'on leur accorde la parole dans leur propre assemblée, les femmes donnent libre cours à leur enthousiasme, ce qui a pour conséquence que « le premier procès-verbal manque de clarté et d'ordre »⁷!

L'assemblée discute de la finance d'inscription, des futures courses en montagne mais également des futures adhésions – toutes les femmes peuvent être admises pour autant qu'elles aient deux marraines déjà actives au club.

Le nom pressenti pour le club est *Club Alpin Féminin*, mais pour être certaines de leur choix, l'assemblée décide de soumettre cette idée aux messieurs du Comité central du Club Alpin Suisse situé à Genève. C'est Aline Margot, qui est envoyée car, ses amies disent d'elle qu'elle a le sens du verbe et de la persuasion!⁸ Ses amies disaient d'ailleurs : « L'exposé verbal et la persuasion qu'y mettra Mme Margot vaut mieux que toutes les plumes, fussent-elles de Tolède ! »⁹

Un mois plus tard, l'assemblée se réunit à nouveau et compte vingt montreusiennes et une veveysane, pour adopter les statuts. Aline Margot, en porte-parole infatigable, rapporte les décisions prises à Lausanne et à Genève, villes qui verront bientôt également la fondation de clubs féminins. En juin 1918, les clubs de Montreux, Vevey, Lausanne et

Genève, réunis, décident d'adopter le nom de Club Suisse des Femmes Alpinistes (CSFA). La section de Montreux, présidée par Aline Margot est choisie et nommée Section directrice. Il ne reste qu'à définir les nouveaux statuts communs, un insigne en métal et choisir un chansonnier.



Fig. 5 : Insigne du Club Suisse des Femmes Alpinistes, tiré de Récits de courses dès 1918. Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux PP109.11/12

Mais si elles apprécient probablement ces assemblées, c'est surtout la montagne qui attire les clubistes. Aussi, c'est aux Agites, en dessus de Corbeyrier, que les femmes de Montreux font leur première course le 19 mai 1918.



Fig. 6 : Première course de la Section de Montreux du CSFA aux Agites, 19.05.1918, Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux MTX-PP109-9.1/12 (photographe inconnu)

Les rapports de courses sont savoureux... On y apprend qu'une participante, une certaine Mlle Stebler, à la traine, semblait porter dans son sac sa machine à coudre. Ses coéquipières pensèrent qu'elle voulait peut-être avancer son ouvrage durant les pauses... Il n'en était rien, son sac était rempli d'une grande salade de pommes de terre !

⁵ Procès-verbal de l'assemblée constitutive du CSFA, 27.02.1918 à Montreux. Fonds du CAS – section Montreux (PP109-6.11/01)

⁶ Procès-verbal de l'assemblée constitutive du CSFA, 27.02.1918 à Montreux. Fonds du CAS – section Montreux (PP109-6.11/01)

⁷ Résumé de l'activité de la section de Montreux du CSFA du 27 février 1918 au 23 février 1968. Fonds du CAS – section Montreux (PP109-6.11/01)

⁸ Procès-verbal de l'assemblée constitutive du CSFA, 27.02.1918 à Montreux. Fonds du CAS – section Montreux (PP109-6.11/01)

Lors de cette première sortie, elles croisèrent aussi des messieurs mais, par fierté et volonté d'émancipation, elles refusèrent le beurre, la crème et les autres friandises que ces derniers leurs offrirent.¹⁰

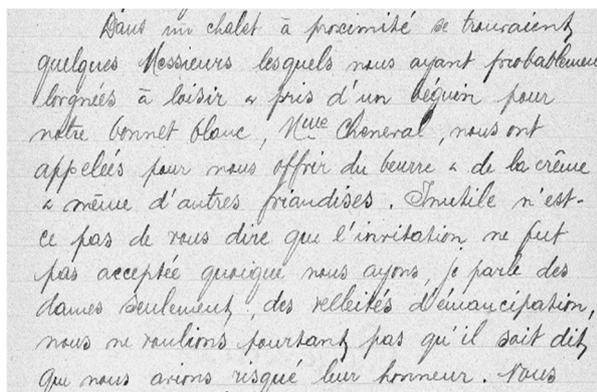


Fig. 7 : Récit de la 1ère course aux Agites du CSFA, 19.05.1918. Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux MTX-PP109-6.511.01

À peine quelques jours après cette première sortie, afin de se familiariser avec la haute montagne, le club est invité par la section masculine à un cours d'instruction à l'alpinisme à Bonaudon. Neuf dames et onze messieurs apprennent ainsi à lire une carte mais aussi à effectuer les gestes techniques pour s'encorder ainsi que les bases de la nutrition.

Lors de cette sortie, l'équipement des participantes est également passé à la loupe : « En cours de route, la toilette des participantes fut sérieusement critiquée. Celle-ci avait mis une blouse de soie, celle-là une blouse de toile, une autre des chaussures trop étroites et à talons trop hauts. Quelques-unes seulement possédaient le piolet indispensable aux exercices que nous allions faire dans la neige et sur des pentes gazonnées. Ici encore, la coiffure laissait à désirer, là, le sac était trop copieusement lesté ». ¹¹



Fig. 8 : Cours pratique d'alpinisme au Col de Bonaudon, mai 1918. Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux PP109-9.1/08 (photographe inconnu)

En octobre 1918, les femmes constituent un premier groupe de ski et dès le mois suivant, sous l'impulsion d'Aline Margot, elles organisent des cours de culture physique qui ont lieu dans les hôtels de Montreux.¹²



Fig. 9 : Réunion du CSFA, 1918-1923. Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux PP109-9.1/12 (photographe inconnu)

Ainsi, la première année du CSFA – section de Montreux est bien chargée et rencontre un franc succès avec l'adhésion de 80 membres !

Par la suite, la présidence d'Aline Margot est reconduite d'année en année. Infatigable, elle continue d'apporter toutes ses idées à la section. Elle tient par exemple à ce que des chants résonnent lors des séances et à chaque sortie. Elle propose également la mise sur pied d'activités avec enfants les mercredis après-midi mais aussi des cours de natation, des

¹⁰ Récit de course aux Agites par Madame Kauert, 19 mai 1918. Fonds du CAS – section Montreux (PP109-6.511/01)

¹¹ Récit de course à Hautaudon, mai 1918. Fonds du CAS – section Montreux (PP109-6.511/01)

¹² Procès-verbal de l'assemblée constitutive du CSFA, 27.02.1918 à Montreux. Fonds du CAS – section Montreux (PP109-6.11/01)

conférences, la publication d'un journal sous le nom de « Nos Montagnes » et la projection de photographies prises lors des excursions.¹³

C'est aussi sous sa présidence qu'ont lieu plusieurs événements marquant l'histoire du Club. En 1924 par exemple, il y a l'inauguration de la Cabane de Moiry, cabane appartenant à la Section de Montreux du Club alpin, mais aussi la première participation du CSFA à la Fête des Narcisses avec un char décoré pour la circonstance:



Fig. 11 : Char du CSFA-Section Montreux à la Fête des Narcisses, 1924.

Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux PP109-9.1/12 (photographe inconnu)

En 1925, c'est l'inauguration du fanion du CSFA aux Rochers-de-Naye¹⁴ et, en 1928, l'inauguration du premier chalet appartenant au CSFA, *les Gentianes*, à Orgevaux. S'y organisent alors des sorties, des rencontres, des soupers, malheureusement entrecoupés par un incendie qui détruit le bâtiment le 15 janvier 1931.

Dès les années 1930, Mme Margot se fait plus discrète au sein du club. Elle a passé le relais de la présidence et s'éteint chez elle, au Mazot de l'avenue des Alpes, en 1944.

Selon ses volontés, l'insigne en or qu'elle avait reçu en 1920 lors de l'assemblée des déléguées à Lausanne est rendu au Club afin qu'il en devienne l'insigne officiel¹⁵ et son cercueil est décoré d'une couronne en sapin et des initiales du CSFA.

¹³ Le Fonds du CAS conservé aux Archives de Montreux contient des albums photographiques de la section de Montreux du CSFA

¹⁴ M., 1925. Le CSFA inaugure son fanion. *Messenger de Montreux*. 15.06.1925. Disponible à l'adresse :



Fig. 12 et 13 : Aline Margot, 1918-1923.

Archives de Montreux, Fonds du CAS – section Montreux PP109-9.1/12 (photographe inconnu)

Aline Margot a vécu ainsi une vie riche, aventureuse, passionnée et passionnante. Celle dont la devise a toujours été « Faire connaître et aimer la montagne » a su emmener les Montreusiennes, puis toutes les femmes de Suisse à l'assaut des plus hauts sommets du Pays. Les Clubistes ont ensuite poursuivi ce qu'Aline Margot a construit avec le même état d'esprit et la même ferveur jusqu'au début des années 1980. En effet, au printemps 1980, soit 68 ans après la fondation du CSFA, le Club Alpin Suisse mixte voit (enfin) le jour.

Aujourd'hui de nombreuses recherches sont en cours afin de valoriser l'histoire des femmes. Au travers de l'histoire d'Aline Margot Montreux a le privilège de pouvoir mettre à la lumière à son tour, l'histoire d'une personnalité féminine.

<https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch/zoom/467814/view?page=2&p=separate&search=fanion&hlid=600950877&tool=search&view=1524,244,1918,839>. (consulté le 23.04.2024)

¹⁵ Cet insigne se trouve aujourd'hui au Musée Alpin à Berne.

Archives et bibliographie :

Archives de Montreux, Fonds Club Alpin Suisse (CAS) - section Montreux (PP109), inventaire disponible à l'adresse <https://vaud.archivescommunales.ch/fonds-club-alpin-suisse-cas-section-montreux> (consulté le 23.04.2024)

DUFEY, Anne-Lise, 2005. « Le Club Suisse des Femmes Alpinistes-CSFA-Lausanne. Son histoire de 1918 à 1980 ». Site web de la *Section des Diablerets du Club Alpin Suisse*, disponible à l'adresse https://www.cas-diaablerets.ch/pdfs/archives_histoire_CSFA.pdf (consulté le 23.04.2024)

FINK, Caroline, 2018. « Jusqu'à ce que le Club vous sépare – Le Club suisse des femmes alpinistes ». Site web du Club Alpin Suisse CAS, disponible à l'adresse <https://www.sac-cas.ch/fr/les-alpes/jusqua-ce-que-le-club-vous-separe-1076/> (consulté le 23.04.2024)

MONTREUX CLUB ALPIN SUISSE, 1982. *1907-1982 : 75ème anniversaire de la Section de Montreux du Club Alpin Suisse*. Montreux : Ganguin & Laubscher S.A., Montreux

NEYRET, Sabrina, 2023. *Le Club Suisse des Femmes Alpinistes 1918-1979. Analyser la sociabilité des femmes dans un univers masculin et élitaire*. Mémoire de maîtrise. Lausanne : Université de Lausanne. Disponible à l'adresse https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_S_49_975.P001/REF (consulté le 23.04.2024)

SILVA, Fiona, DE TORO, Marina, HUGUENIN-VIRCHAUX, Mélanie, 2022. Désinvisibiliser les « archives d'en bas » et l'Histoire des femmes. *Arbido – die Fachzeitschrift für Archiv, Bibliothek und Dokumentation*. Disponible à l'adresse : <https://arbido.ch/fr/edition-article/2022/archiver-linarchivable/desinvisibiliser-les-archives-den-bas-et-lhistoire-des-femmes> (consulté le 23.04.2024)